



THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

DIRECTION - CHRISTOPHE RAUCK

LES SERMENTS INDISCRETS

de MARIVAUX

mise en scène de Christophe Rauck



© Myong Ho Lee

Création octobre 2012

Tournée de décembre 2012 à mars 2013

Une production du TGP-CDN de Saint-Denis
Co-production La Filature, Scène Nationale de Mulhouse
(en cours)

Contact diffusion : Gwénola Bastide / tél - 01 48 13 70 17
g.bastide@theatregerardphilipe.com

LES SERMENTS INDISCRETS

de Marivaux

Production TGP-CDN de Saint-Denis - www.theatregerardphilipe.com

Co-production La Filature, Scène Nationale de Mulhouse - www.lafilature.org

Répétitions : été-automne 2012

Représentations au TGP : du 15 octobre au 2 décembre 2012

Tournée : décembre 2012 à fin mars 2013 – en cours de construction

Générique

mise en scène	Christophe Rauck
dramaturgie	Leslie Six
lumière	Olivier Oudiou
scénographie	Aurélie Thomas
costumes	Coralie Sanvoisin

avec :

Cécile Garcia Fogel	Lucile
Pierre-François Garel	Damis
Hélène Schwaller	Lisette
Sabrina Kouroughli	Phénice
Alain Trétout	Orgon
(en cours)	Ergaste
(en cours)	Frontin

Synopsis

Ergaste et Orgon ont décidé, pour sceller leur amitié, d'unir par le mariage leurs enfants, Lucile et Damis, qui leur semblent faits l'un pour l'autre. Mais, sans même se connaître, le fils de l'un et la fille de l'autre éprouvent une méfiance réciproque envers cette alliance : Lucile entend rester « une femme libre », craignant de perdre dans le mariage tout ce qui la rend désirable. Damis ne se trouve pas prêt, et n'entend pas renoncer à son indépendance au profit de la volonté paternelle. Certains de leur décision de principe, ils font le serment réciproque de mettre tout en œuvre pour ne pas se marier sans avoir à se dédire auprès de leurs pères à qui ils ont déjà donné, pour ne pas les décevoir, un accord de complaisance. Afin de créer le trouble et faire renoncer les pères, ils conviennent entre eux que Damis courtisera Phénice, la sœur de Lucile. Mais voilà qu'à l'ombre de ces décrets de façade les cœurs sont troublés, le langage devient alors le paravent savant des sentiments et des intérêts. Le machiavélisme de l'orgueil et de la peur prend le pouvoir et entraîne pères, fils, fille, sœur et confidents à révéler malgré eux toutes les contradictions de leur humanité.

« Il est question de deux personnes qui s'aiment d'abord et qui le savent, mais qui se sont engagées à n'en rien témoigner et qui passent leur temps à lutter contre la difficulté de garder leur parole en la violant ».

*Marivaux,
Avertissement aux Serments Indiscrets*



© Myong Ho Lee

« Le génie c'est Marivaux, il faut se glisser entre les lignes pour arriver à faire entendre le rythme cardiaque des amoureux. Les acteurs devront dessiner les contours de cette histoire turbulente sur les pages délicates d'un livre de chevet. Comme une très belle miniature persane, c'est par le détail du trait et la délicatesse de la composition qu'apparaît la violence d'une chasse ou d'une bataille.

C'est à partir du noir de la nuit que nous allons construire le paysage onirique de nos amoureux. Entre intérieur et extérieur, rien n'est dit, tout est à imaginer. La mélancolie qui se dégage de Lucile et Damis est celle des jeunes gens perdus entre le désir d'aimer et la peur de ne pas l'être. Nous assisterons à la naissance de deux êtres qui grâce à cette épreuve sortiront de leur ignorance et s'ouvriront enfin au monde. Ce nouveau monde, c'est l'autre, celui que l'amour révèle et qui, juste par le battement d'un cœur plus fort et plus intense, change toute la perception de sa propre réalité.

C'est ce que j'aime dans les photographies de Myong Ho Lee : grâce à l'intervention d'une simple toile, il souligne la beauté d'un arbre, pour nous rappeler que la vie est incandescente et magique. »

Christophe Rauck

Pistes dramaturgiques

« Lucile et Damis s'aiment à la fin du premier acte, ou du moins ont déjà du penchant l'un pour l'autre. Liés tous deux par la convention de ne point s'épouser, comment feront-ils pour cacher leur amour ? Comment feront-ils pour se l'apprendre ? Car ces deux choses-là vont se trouver dans tout ce qu'ils diront. Lucile sera trop fière pour paraître sensible ; trop sensible pour n'être pas embarrassée de sa fierté. Damis, qui se croit haï, sera trop tendre pour bien contrefaire l'indifférent, et trop honnête homme pour manquer de parole à Lucile, qui n'a contre son amour que sa probité pour ressource. Ils sentent bien leur amour ; ils n'en font point de mystère avec eux-mêmes : comment s'en instruiront-ils mutuellement, après leurs conventions ? Comment feront-ils pour observer et pour trahir en même temps les mesures qu'ils doivent prendre contre leur mariage ? C'est là ce qui fait tout le sujet des quatre autres actes. »

Marivaux extraits de *Avertissement aux Serments Indiscrets*

Les Serments Indiscrets est une des comédies à laquelle Marivaux attachait le plus de prix et la fit figurer au nombre de ses pièces préférées, malgré un accueil public parfois mitigé lors des premières représentations. L'intrigue est simple, posée dès le premier acte et aucune péripétie ne vient en changer le cours jusqu'au dénouement final qui ne dure qu'un instant. Toute la comédie repose sur les jeux de langage. L'auteur n'est d'ailleurs jamais allé aussi loin et avec autant d'audace dans l'élaboration d'un langage dramatique qui lui appartient en propre. Une langue dense, ciselée, presque âpre et granitique que seuls des comédiens d'expérience peuvent révéler tel un diamant sous toutes ses facettes. Car il s'agit bien ici d'un joyau de l'esprit, une langue taillée avec une extrême précision et dont la rigueur devient presque cruelle, faisant progresser chaque personnage par de subtils décalages et nuances vers l'acceptation douloureuse et libératrice finale : « Je vous adore depuis le premier instant, et je n'osais vous le dire ».

Le sujet des *Serments indiscrets* a été rapproché de celui des deux *Surprises de l'amour*, mais Marivaux l'a réfuté, écrivant que dans ces dernières pièces, « il s'agit d'amants qui s'aiment sans s'en douter, et qui ne reconnaissent leur amour qu'au moment où ils se l'avouent. Dans *Les Serments indiscrets*, au contraire, les personnages savent fort bien qu'ils s'aiment ; mais ils ont juré de ne pas se le dire, et ils cherchent comment ils pourront s'expliquer sans se donner un démenti. »

Les amoureux de Marivaux craignent leurs propres obstacles et, pour mieux sentir leur amour, ne font qu'en édifier de nouveaux. Marivaux fait déjà, avant Laclos et Sade, la liaison intime entre l'amour et la souffrance : la garantie de la passion est la souffrance qu'on ressent ou qu'on inflige ; le sadisme, à la limite, devient preuve d'amour. La cruauté élégante du théâtre de Marivaux vient de son esthétique, qui est celle de l'épreuve. Il faut seulement observer, pour ne pas forcer les choses et que tout cela reste un jeu, car nous sommes dans la comédie, non dans le drame.

Si l'amour entre un homme et une femme – et sa difficulté à l'exprimer – reste le moteur de la pièce et le mariage arrangé le prétexte de l'intrigue, la comédie se rit de la prison invisible mais bien réelle que constitue la bienséance sociale et les affects familiaux. Le fils et la fille revendiquent leur autonomie de pensée et d'action mais craignent l'autorité paternelle. Ils étouffent dans les codes mais s'avèrent incapables de les braver. Les pères représentent l'autorité que l'on craint de principe dans une société patriarcale, mais sont les premiers à la remettre en question et à en assouplir les règles. Les enfants apparaissent conventionnels et les pères mous, comme emberlificotés dans

des rôles qu'ils se croient en devoir d'endosser et de faire perdurer mais qui ne correspondent pas à ce qu'ils sont, des êtres aimants qui ne peuvent pas l'avouer. L'incapacité à dire, l'impossibilité sociale à être en accord avec ses sentiments et ses émotions, nous renvoie à un comique de l'absurde où chacun des protagonistes croit l'autre à l'endroit où il n'est pas, prisonnier de ce qu'il croit être ou de ce qu'il croit que les autres pensent qu'il est.

Marivaux - artiste et auteur

Né le 4 février 1688 - Décédé le 12 février 1763 (à l'âge de 75 ans)

Auteur français déclaré comme mineur par la génération des Encyclopédistes, réputation qu'il conservera jusqu'au milieu du XX^e siècle. Élevé en province, Marivaux fait ses études à Paris et s'essaye au roman burlesque. Il débute en 1720 au Théâtre-Italien et au Théâtre-Français. Son théâtre emprunte ses conventions à la Commedia dell'Arte : il crée des types sur lesquels il peut broder des variations, se sert du travestissement, privilégie l'amour comme ressort de la comédie. On peut voir en Marivaux un utopiste, qui utilise le théâtre comme un lieu d'expérimentation sociale (*L'Île des Esclaves*, 1725, où maîtres et serviteurs échangent leurs rôles, *La Colonie*, où les femmes veulent établir une république). Il existe aussi un Marivaux romanesque, qui emprunte à la vogue des romans tragiques et des aventures de nobles déguisés : *Le Prince travesti* (1724), *le Triomphe de l'amour* (1732). Marivaux est surtout connu pour ses pièces qui traitent de "la métaphysique du cœur", ce qu'on a appelé le marivaudage : *La Surprise de l'amour* (1722), *La Double Inconstance* (1723), *le Jeu de l'amour et du hasard* (1730), *les Fausses Confidences* (1737). Marivaux dit avoir "guetté dans le cœur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer", et chacune de ses comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ses niches. Marivaux a été l'auteur le plus joué de la première moitié du XVIII^e siècle, avec Voltaire. Dans les années 1950-60, redevenu à la mode, Marivaux permet à la nouvelle génération de metteurs en scène de s'essayer à de nouvelles interprétations : Vitez, Vilar, Planchon, Chéreau, entre beaucoup d'autres.

Christophe Rauck - mise en scène

Comédien de formation, Christophe Rauck a joué notamment auprès de Silviu Purcarete et Ariane Mnouchkine.

En 1995, c'est le début d'une nouvelle aventure avec la création de la Compagnie *Terrain vague (titre provisoire)* autour d'une équipe de comédiens issus des rangs du Théâtre du Soleil. Il monte *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht au Théâtre du Soleil, pièce qui est jouée en tournée dans de nombreux lieux, notamment au Berliner Ensemble dans le cadre du centenaire de Brecht.

En 1998-99, il suit le stage de mise en scène de Lev Dodine à Saint-Petersbourg dans le cadre de l'École nomade de mise en scène du JTN.



©Anne Nordman

Il met en scène par la suite *Comme il vous plaira* de Shakespeare, au Théâtre de Choisy le Roi/Paul Éluard en 1997, *La Nuit des rois* de Shakespeare à Louviers avec le Théâtre d'Évreux-scène nationale en 1999, *Théâtre ambulant Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch au Théâtre du Peuple de Bussang en 2000, *Le Rire des asticots* d'après Cami en 2001 au Nouveau Théâtre d'Angers-CDN, puis en tournée en 2001 et 2002, *L'Affaire de la rue Lourcine* de Labiche en 2002 avec le Théâtre Vidy-Lausanne, *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz en 2003, repris en tournée en 2004-2005, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht en 2004, *Le Revizor* de Nicolas Gogol en 2005, *Getting attention* de Martin Crimp avec le Théâtre Vidy-Lausanne et le Théâtre de la Ville en 2006.

En 2007, il présente *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais à la Comédie-Française et en 2008 *L'Araignée de l'Éternel* d'après les textes et les chansons de Claude Nougaro, au Théâtre de la Ville (reprise au TGP en mars 2010).

Il dirige régulièrement des ateliers, les derniers au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, et au Théâtre National de Strasbourg.

De janvier 2003 à janvier 2006, il est Directeur du Théâtre du Peuple de Bussang. Il est nommé Directeur du TGP-CDN de Saint-Denis le 1^{er} janvier 2008. Il crée en janvier 2009 *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski. La saison suivante, il met en scène *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Claudio Monteverdi, direction musicale Jérôme Correas, avec Les Paladins. L'opéra est un succès, il tourne dans de nombreux théâtres en France et est repris au TGP pendant la saison 2010-2011. Lors de cette saison, il met également en scène un texte de Bertolt Brecht, *Têtes rondes et têtes pointues*. En 2011-2012 il crée *Cassé* de Rémi De Vos, une tragi-comédie sur le monde du travail. Pour les saisons à venir, il prépare en 2012-2013 *Les Serments indiscrets* de Marivaux et un nouvel opéra, *Le Retour d'Ulysse* de Claudio Monteverdi puis en 2013-2014 *Le Roi Lear* de William Shakespeare avec le comédien Simon Abkarian dans le rôle-titre.

Leslie Six - dramaturgie

Après des études de Lettres Supérieures et un DEA d'Etudes Théâtrales (mention Très Bien) à Censier (Paris III) elle est en 2002 assistante à la mise en scène pour la Compagnie Friche Théâtre Urbain et travaille sur les décors de deux spectacles des Frères Foreman et du Théâtre Dromesko. Elle intègre ensuite l'école du TNS en section dramaturgie où elle travaille entre autres avec Stéphane Braunschweig, Nicolas Bouchaud, Laurent Gutmann, Jean-Louis Hourdin, Odile Duboc, Gérard Rocher et André Serré. Elle participe par la suite à des masterclasses dirigées par Luca Ronconi et Pawel Miskiewicz et suit la création de *Zarathoustra* mise en scène par Krystian Lupa (Cracovie 2005). Elle participe au comité de lecture du TNS et fait plusieurs stages en dramaturgie avec Lukas Hemleb (*Titus Andronicus*, Bourges 2003), Jean-François Sivadier (*La Mort de Danton*, Rennes 2005), Jacques Delcuvelier/ Groupov (*Anathème*, Avignon 2005). Elle travaille pour le Festival Friction (Dijon 2004) et est coordinatrice sur le Festival Premières (jeunes metteurs en scène européens, Strasbourg 2005). De 2003 à 2008, elle participe à la rédaction de la revue du TNS, *Outre-Scène* pour laquelle elle réalise des entretiens d'acteurs et de metteurs en scène, elle est aussi co-rédactrice en chef du numéro 11. En 2005, elle est dramaturge sur *Log In* mis en scène par Nicolas Kerzembau (Compagnie Franchement Tu, Collectif 12, Mantes-la-jolie). De 2006 à 2009, elle est assistante à la mise en scène de Stéphane Braunschweig sur les créations de *L'Enfant rêve* de Hanokh Levin, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov et *Tartuffe* de Molière (TNS de Strasbourg - Théâtre National de la Colline) et de Lukas Hemleb en 2007 sur *La Marquise d'O*. de Kleist (Maison de la Culture d'Amiens). En 2008, elle écrit et met en lecture *28* dans le cadre du Festival Premières au TNS à Strasbourg et commence, en qualité de dramaturge, une collaboration avec le metteur en scène Christophe Rauck sur les créations de *L'Araignée de l'Éternel*, spectacle autour de Claude Nougaro (Théâtre de la Ville, Théâtre Vidy Lausanne E.T.E, Grand T), de *Cœur Ardent* d'Ostrovski (2009), *Play with repeat* de Martin Crimp lecture mise en espace – un week-end pour un auteur TGP-CDN de Saint-Denis), *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Monteverdi, direction musicale de Jérôme Correas (2010) et enfin *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht (2011) et en 2012, *Cassé* de Rémi De Vos (TGP-CDN de Saint-Denis). Avec le Théâtre National de la Colline, elle est intervenante dans le cadre « Ecritures contemporaines au lycée » et encadre un atelier d'écriture et de jeu destiné au public d'associations sociales et culturelles de l'Est parisien.

Aurélié Thomas - scénographie

Diplômée de l'école du TNS (section scénographie), Aurélié Thomas signe la scénographie d'un cabaret à Strasbourg pour le 8^e festival de l'UTE, organisé par le TNS (octobre-novembre 1999) et de *Phèdre* de Yannis Ritsos, mis en scène par Jean-Louis Martinelli (création en janvier 2000 au TNS).

Depuis 2000, elle travaille avec Guillaume Delaveau en tant que scénographe et créatrice costumes : *Peer Gynt/Affabulations* d'après Henrik Ibsen, *Philoctète* de Sophocle (création en janvier 2002 au TNT), *Philoctète* de Sophocle, *La Vie est un songe* de Calderón (2003), *Iphigénie, suite et fin* d'après *Iphigénie chez les Taures* d'Euripide et *Le retour d'Iphigénie* de Yannis Ritsos (2006), *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe (2008) et *La Vie de Joseph Roulin* de Pierre Michon (2009).

Elle réalise la scénographie et les marionnettes d'un spectacle pour enfants, au sein de la compagnie du théâtre du Risorius (octobre 2000). Elle signe la scénographie et les costumes de *Erwan et les oiseaux*, travail collectif sous la direction de Jean-Yves Ruf (création en février 2001 au théâtre de Sartrouville) et en 2002, elle signe la scénographie du spectacle jeune public *Canis lupus* de la compagnie Les loups (spectacle créé en octobre 2002 au théâtre de Montreuil).

En 2004, elle débute sa collaboration avec Christophe Rauck : elle réalise les costumes de *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht au théâtre du Peuple de Bussang. Puis elle réalise la scénographie du *Revizor* de Gogol, celle de *Getting Attention* de Martin Crimp, celle du *Mariage de Figaro* à la Comédie-Française, de *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski au TGP-CDN de Saint-Denis en janvier 2009, celle du *Couronnement de Poppée*, opéra de Monteverdi, créé en 2010 puis *Cassé* de Rémi de Vos créé en 2012 au TGP-CDN de Saint-Denis. Elle est également la scénographe et la costumière de *L'Araignée de l'Éternel*, d'après les chansons et les textes de Claude Nougaro, créé au Théâtre des Abbesses en 2008 et repris au TGP-CDN de Saint-Denis en mars 2009.

Coralie Sanvoisin - costumes

Diplômée, en 1991, de l'école de peinture Van Der Kelen de Bruxelles, Coralie Sanvoisin est peintre de formation. Jusqu'en 2002, elle assiste des scénographes (Emilio Carcano, Chloé Obolensky au théâtre et à l'opéra, et Christine Edzard au cinéma). Parallèlement, elle aborde l'univers du costume par le biais de la teinture, des effets peints sur textile. Elle assiste régulièrement les créateurs de costumes Claudie Gastine, Elsa Pavanel, Rudy Sabounghi, Patrice Cauchetier sur des mises en scène de Francesca Zambello, Stein Winge, Coline Serreau, Benno Besson, Luc Bondy, Jean-Marie Villégier, Jean-Paul Scarpitta (...) et des chorégraphes de Kader Belarbi, Lucinda Childs. Elle signe une première création pour les décors et costumes en 2000 au festival de Spoleto (*Der Rosenkavalier*, Mise en scène K.Warner). Elle crée les costumes du *Dragon* et du *Revizor* au Théâtre du peuple de Bussang (mise en scène Christophe Rauck), du *Freischütz* à l'opéra de Metz (mise en scène D.Guerra). Elle collabore en 2006 avec Omar Porras pour *l'Elisir d'Amore* à l'opéra de Nancy et *Il Barbiere Di Seviglia* au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, en 2007 pour *Die Zauberflaute* au Grand Théâtre de Genève, en 2008 pour *La Périchole* au Théâtre du Capitole à Toulouse, et en 2009 pour *les Fourberies de Scapin* au Théâtre de Carouge à Genève. Depuis 2010, elle a créé les costumes des spectacles de Christophe Rauck : *Le Couronnement de Poppée*, *Têtes rondes et têtes pointues* et *Cassé* au TGP-CDN de Saint-Denis, ceux de Jean Liermier : *L'école des femmes* et *Harold et Maud*, au Théâtre de Carouge à Genève, ainsi que ceux de Guilherme Botelho et la compagnie Alias, *Reise ins Verborgene* au Théâtre de Bielefeld et *Jetuilmousvousils* au Théâtre Forum Meyrin.

Olivier Oudiou - lumière

Après sa licence d'Études Théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scènes d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin.

Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton : *Terres Promises* de Roland Fichet ; Cécile Garcia Fogel : *Foi, amour, espérance* de Horvath et en mai 2011 *Fous dans la forêt*, *Shakespeare Songs* ; Annie Lucas : *L'Africaine* de Roland Fichet et *Sacrilèges* de Kouam Tawa ; Véronique Samakh : *Les Voyages* de Ziyara de François Place, *Ivan et Vassilissa* d'après un conte russe , *La Ronde de nos saisons*, d'après des haïkus japonais et *La Maison qui chante* de Betsy Jolas ; Christophe Reymond : *La Tour de la Défense* de Copi ; Pascal Tokatlian : *Ermen*, titre provisoire ; Michel Deutsch : *L'Origine du monde* d'Olivier Rollin ; Sylvie Busnel pour *Les Bonnes* de Jean Genet, Fanny Mentré pour *Ce qui évolue, ce qui demeure* d'Howard Barker et Jean-Denis Monory pour l'opéra *L'Egisto* de Marazzoli et Mazzocchi direction musicale de Jérôme Correas. Il travaille pour six spectacles de Christophe Rauck : *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Getting Attention* de Crimp, *Le Revizor* de Gogol, l'opéra de Monteverdi *Le Couronnement de Poppée*, direction musicale de Jérôme Correas, *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht et *Cassé* de Rémi De Vos. En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée *Un ange en exil* sur et d'après Rimbaud, *Misérable Miracle* d'après Michaux, spectacle de théâtre musical sur une musique originale de Jean-Christophe Feldhandler, et récemment en mai 2011 *Une vie de rêve(s)* d'après Jung. Avec ces derniers, il réalise en juin 2011 les lumières pour *Le Visage des poings* de Jocelyn Lagarrigue et *7 propos sur le septième ange* d'après Foucault imaginé par Bruno Boulzaguet et Jean-Christophe Feldhandler. Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide : *Moonlight*, *L'Anniversaire* et *Le Gardien* de Pinter, *Antoine et Cléopâtre*, *Roméo et Juliette* et *Macbeth* de Shakespeare, *Dommage qu'elle soit une putain* de Ford, *Le Quatuor d'Alexandrie* d'après Durrell, *Amphitryon* de Molière, *Baglady* de Mc Guinness, *Auprès de la mer intérieure* de Bond, *Dibbouk* d'après An-Ski, *Le Régisseur de la Chrétienté* de Barry, et le spectacle lyrique *Les Passions baroques* sous la direction d'Emmanuelle Haïm, présenté à l'Opéra de Lille en 2005. Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993 : *La Cagnotte* de Labiche et Delacour (création en 1994 et re-création en 2009 et reprise à Séoul), *Le Décaméron des femmes* d'après Julia Voznesenskaya, *Penthésilée* de Kleist, *Oncle Vania* de

Tchekhov, *Le Cadavre vivant* de Tolstoï, *Je ris de me voir si belle* ou *Solos* au pluriel (spectacle musical jeune public), *Hanjo* de Mishima, *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après l'œuvre de Offenbach, *L'Échange* de Claudel, *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche, *La Cerisaie* de Tchekhov et *Dom Juan* de Molière.

Pour la danse, il travaille avec les Ballets de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et à Mulhouse : *Coppélia*, ballet de Delibes et chorégraphie de Stromgren ; *Undine*, ballet de Henze et chorégraphie de Nixon, *Xe Symphonie*, chorégraphie de Foniadakis, et *Le Chant de la Terre*, musiques de Mahler et chorégraphie de Bertrand d'At. Il éclaire à Leeds en Grande Bretagne *A Sleeping Beauty Tale*, ballet de Tchaïkovski, chorégraphie de Nixon et à Shanghai en Chine *A Sight for Love*, chorégraphie de Bertrand d'At.

Cécile Garcia Fogel - Lucile

Elle sort en 1992 du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique où elle reçoit l'enseignement de Catherine Hiegel, Stuart Seide et Jean-Pierre Vincent.

Stuart Seide la choisit alors pour interpréter La Reine Margaret dans *Henry VI* qu'il crée dans la Cour d'honneur d'Avignon en 1993. Bernard Sobel la dirige ensuite dans *Le Roi Lear* de Shakespeare, Éric Vigner dans *l'Illusion comique* rôle d'Isabelle au Théâtre Nanterre-Amandiers, Julie Brochen dans *Penthésilée* de Kleist au Théâtre de l'Odéon, Alain Françon dans *Le Crime du XXI^e siècle* de Bond (2001) et *Skinner* de Michel Deutsch (2002). Elle travaille sous la direction de Joël Jouanneau dans *Les Reines* de Normand Chaurette (Comédie Française, 1998), *Dickie, essai sur Richard III* (rôle de Richard) d'après Shakespeare (Théâtre de La Bastille août/février 2004), *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce (Théâtre de Bussang, Théâtre de la Cité universitaire 2005-2006). Elle est la marquise dans *La Marquise d'O* de Kleist sous la direction de Lukas Hemleb (TGP sept /déc 2006). Elle est Hedda dans *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen sous la direction de Richard Brunel (Théâtre de la Colline, janvier/juin 07).

En 2008, au Théâtre des Abbesses, elle interprète *L'Araignée de l'Éternel* d'après des textes de Claude Nougaro dans une mise en scène de Christophe Rauck (nominé aux Molières dans la catégorie spectacle musical). En 2008/09, elle joue la reine Elisabeth dans *Mary Stuart* de Schiller sous la direction de Stuart Seide, au Théâtre du Nord, au TGP-CDN de Saint-Denis et au Théâtre National de Strasbourg.

En 2009, elle interprète Antigone dans *Sous l'œil d'Œdipe* sous la direction de Joël Jouanneau au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers

Elle rejoue au printemps 2010 *l'Araignée de l'Éternel*.

En 2011, elle met scène et joue *Fous dans la forêt, Shakespeare Songs* avec le Théâtre de la Ville et la Maison de la Poésie.

Pierre-François Garel - Damis

Pierre-François Garel commence sa formation théâtrale au CNR de Rennes où il suit l'enseignement de Daniel Dupont. En 2006, il entre au CNSAD où il suit l'enseignement de Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Nada Strancar, Caroline Marcadé, Cécile Garcia Fogel, Yann-Joël Collin. Il y jouera notamment Leontes dans *Le Conte d'hiver* sous la direction de ce dernier. En 2008, il met en scène *Les Priapées* une proposition autour de la littérature érotique, à la demande de la chorégraphe Caroline Marcadé, il écrit et co-met en scène *Antigone-Paysage* présenté au théâtre du CNSAD. Parallèlement à ses études il écrit et met en scène pour la compagnie Les Comtes Goûtent : *Enceinte, Ç.a.n* et *Sans Titre*. En 2009, il joue dans *Cœur Ardent* sous la direction de Christophe Rauck et dans *La Farce de Maître Pathelin* dans une mise en scène de Daniel Dupont. En 2010 il joue dans *Baïbars, le mamelouk qui devint sultan* mise en scène par Marcel Bozonnet, puis rejoindra la troupe d'Éric Massé dans sa mise en scène du *Macbeth* de Shakespeare. Depuis 2010, il enregistre régulièrement des livres audio pour les éditions Thélème. En 2011-2012, il joue dans *Pylade* de Pier Paolo Pasolini sous la direction de Damien Houssier, *Théâtre à la campagne* de David Lescot mise en scène par Sara Llorca et sous la direction du metteur en scène polonais Krystian Lupa dans *La Salle d'Attente* librement inspirée de *Catégorie 3.1* de Lars Norén.

Sabrina Kouroughli - Phénice

Diplômée du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, elle a suivi les cours notamment de : Brigitte Jaques-Wajeman, Éric Ruf, Joël Jouanneau et Daniel Mesguich. Au théâtre, elle a travaillé avec Jacques Nichet dans *Faut pas payer* de Dario Fo et *Le Commencement du bonheur* de Giacomo Leopardi ; avec Gloria Paris dans *Filumena Marturano* d'Eduardo De Filippo; Gilberte Tsaï dans *Sur le vif* [2]23 - *Le Gai Savoir* ; Philippe Adrien dans *Meurtres de la princesse juive* d'Armando Llamas ; Pauline Bureau dans *Un songe, une nuit* d'après Shakespeare et *La Grève des fées* de Christian Oster ; Olivier Martineau dans *L'Enfant* et *Le Nom* de Jon Fosse; Sabine Gousse dans *Le Petit-Maître* corrigé de Marivaux ; Jean-Louis Martinelli dans *Crises* (Kliniken) de Lars Norén. Elle a également joué sous la direction de Joël Jouanneau dans *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce (nominée "Révélation théâtrale" aux Molières 2005), et plus récemment dans *Le Marin d'eau douce* (2009) et *Sous l'œil d'Œdipe* (textes et mises en scène J. Jouanneau, 2009 et 2010) ; dernièrement dans *Jours souterrains* d'Arne Lygre, mis en scène par Jacques Vincey et *L'Homme inutile ou la conspiration des sentiments* de Iouri Alecha mis en scène par Bernard Sobel à la Colline, Théâtre National.

Hélène Schwaller - Lisette

Formée à l'École du TNS de 1984 à 1987, elle joue au théâtre sous la direction de Philippe Van Kessel (*La Conquête du Pôle Sud* de Karge, *La Bataille / Germania mort à Berlin* de Müller), Jacques Lassalle (*Amphitryon* de Molière), Jean-Marie Villégier (*Le Fidèle de Larivey*), Bernard Sobel (*La Mère* de Brecht), Michel Dubois (*La Tempête* de Shakespeare), Charles Joris (*La Leçon* de Ionesco), Pierre Diependaële (*Dans la jungle des villes* de Brecht, *Yacobi et Leidental* de Lévine, *La Chance de sa vie* de Bennett, *Le Café* d'après Goldoni et Fassbinder), Jean-Claude Berutti (*L'Adulateur* de Goldoni), Bernard Freyd et Serge Marzoff (*D'r Contades Mensch* d'après Germain Muller).

À partir de 2001, elle joue au sein de la troupe du TNS dans les créations de Stéphane Braunschweig : Paulina Andréïevna dans *La Mouette* de Tchekhov, Gertrude dans *La Famille Schroffenstein* de Kleist, Arsinoé dans *Le Misanthrope* de Molière, la mère dans *Brand* de Ibsen, Madame Onoria dans *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello, la mère dans *L'Enfant rêve* de Levin et Anfissa dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov. Elle joue également Hisae Sasaki dans *Nouvelles du Plateau S.* de Hirata mis en scène par Laurent Gutmann et, sous la direction de Claude Duparfait, elle joue dans *Petits drames camiques* et Virginia Ière dans *Titanica* de Sébastien Harrisson.

En 2008 et 2009, elle joue dans *Wiener Blut* de Johann Strauss à l'opéra de Nancy mis en scène par Jean-Claude Berutti, *Cœur Ardent* d'Ostrovski mis en scène par Christophe Rauck au TGP-CDN de Saint-Denis, et *Débrayage* de Rémi De Vos mis en scène par Jean-Jacques Mercier aux TAPS de Strasbourg. Sous la direction de Julie Brochen, elle interprète Douniacha dans *La Cerisaie* de Tchekhov créé en avril 2010 au TNS et repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, puis Mathurine, la paysanne dans *Dom Juan* de Molière créé au TNS en mars 2011. Depuis 2009, elle participe également aux jurys du concours de l'École du TNS et intervient auprès des élèves.

Au cinéma et à la télévision, elle travaille sous la direction de Philippe Garel *Baisers de secours*, de Maurice Frydland *Un été alsacien*, de Michel Favart *Les Deux Mathilde*, de Didier Bourdon *Bambou* et de Benoit Jacquot *Les Faux-Monnayeurs* d'après Gide.

Alain Trétout - Orgon

Après des études théâtrales au Théâtre-École de Tania Balachova à Paris, il débute en 1968 au Théâtre de Carouge à Genève, sous la direction de Philippe Menth. En 1980, il rencontre Benno Besson avec qui il travaille pendant huit ans à la Comédie de Genève. C'est sous sa direction qu'il joue notamment plus de trois cents fois le rôle-titre dans *L'Oiseau Vert* de Gozzi, et en 1988, le rôle de Galy Gay dans *Homme pour Homme* de Bertolt Brecht. De retour à Paris en 1989 il rencontre Jean-Marie Villégier avec qui il

collaborera jusqu'en 2004 dans de nombreux spectacles tant théâtraux que musicaux. Il travaille également avec, entre autres, Jérôme Savary, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Jacopin, Patrick Haggiag, Olivier Werner, Philippe Lenaël, Natalie Van Parys. Pendant quelques années il travaille essentiellement avec des musiciens. Il joue et chante régulièrement avec la compagnie *Les Brigands* qui œuvre au renouveau de l'Opérette et de la Comédie musicale en France.

En 2008 au Théâtre de Carouge à Genève, puis en 2009 au TGP-CDN de Saint-Denis il joue, mis en scène par Jean Liermier, le rôle d'Orgon dans le *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, qu'il interprète également dans l'adaptation cinématographique d'Elena Hazanov. Il met en scène *Pablo Záni à l'école* de Lise Martin avec Jean-Claude Fernandez dans le rôle-titre, en création au Théâtre Daniel-Sorano de Vincennes en octobre et novembre 2010. En de 2010, 2011, 2012 il joue dans *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht mis en scène par Christophe Rauck au TGP-CDN de Saint-Denis.



Le TGP-CDN de Saint-Denis

www.theatregerardphilipe.com

Le Théâtre Gérard Philipe est depuis 1983 un Centre Dramatique National dont la mission est la création et la diffusion de spectacles de théâtre. Il a été dirigé depuis lors par des metteurs en scène ou hommes de théâtre (René Gonzalez, Daniel Mesguich, Jean-Claude Fall, Stanislas Nordey, Alain Ollivier). Le 1^{er} janvier 2008, le metteur en scène Christophe Rauck est nommé directeur du Théâtre Gérard Philipe, qu'il renomme TGP-CDN de Saint-Denis.

Le TGP-CDN de Saint-Denis initie des créations théâtrales, accompagne les artistes qui les portent et donc produit et diffuse des œuvres. Les choix de Christophe Rauck se portent vers des artistes issus du théâtre comme de la danse ou des nouvelles technologies, des artistes engagés artistiquement et politiquement, ayant fait le choix d'aventures collectives, étant capables de développer des formes originales et poétiques, généreux dans leur rapport au public.

Christophe Rauck inscrit son projet artistique dans une démarche de proximité avec le public, et donc avec la population vivant sur le territoire de Seine-Saint-Denis. Il compose des saisons où textes du répertoire et œuvres contemporaines se côtoient, privilégiant la présence d'auteurs lors de week-ends consacrés à une écriture, ou lors de résidences. Il propose un théâtre où la musique et la danse ont souvent une large place (il met lui-même en scène en 2010 *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Claudio Monteverdi).

Les enfants bénéficient d'une programmation annuelle, et la création jeune public est un enjeu important de son projet.

Depuis 2008, le TGP-CDN de Saint-Denis a produit les œuvres suivantes :

2008 - *Le Cycle de l'homme*, écriture et mise en scène Jacques Rebotier

2009 - *Cœur ardent*, d'Alexandre Ostrovski, mise en scène Christophe Rauck

2010 - *Reset* de Cyril Teste, Collectif MxM

L'Araignée de l'Éternel, d'après les textes et chansons de Claude Nougaro, mise en scène Christophe Rauck

Les Cinq bancs, de Hocine Ben, mise en scène Mohamed Rouabhi

Le Couronnement de Poppée de Claudio Monteverdi, mise en scène Christophe Rauck

2011- *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, mise en scène Christophe Rauck ***Le Petit Claus et le Grand Claus***, de Hans Christian Andersen, mise en scène Guillaume Vincent, création jeune public.

L'Homme qui rit et Renzo le partisan, d'Antonio Negri, mise en scène Barbara Nicolier

2012 - *Cassé* de Rémi De Vos, mise en scène Christophe Rauck et ***Les Serments indiscrets*** de Marivaux, mise en scène Christophe Rauck

INFORMATIONS TECHNIQUES

13 personnes en tournée

Dimension plateau minimum : L 12 m x P 8 m x H 5 m

Représentations au TGP : du 15 octobre au 2 décembre 2012

Tournée : décembre 2012 à fin mars 2013 – en cours de construction

Contacts diffusion : Gwénola Bastide tel : 01 48 13 70 17

g.bastide@theatregerardphilipe.com

TGP-CDN de Saint-Denis

59 boulevard Jules Guesde 93207 Saint-Denis Cedex

www.theatregerardphilipe.com

Tél. / Billetterie : 01 48 13 70 00 / Administration : 01 48 13 70 10



© Myong Ho Lee